

Cie Le Spam. Action de rue Réoccupons l'espace public

Notez cet article :

le 22/07/2012 à 05:00 par B. G. Vu 5 fois



Et si vous décidiez d'occuper un endroit dans l'espace public lequel serait il ?

La compagnie Spam vous propose d'engager l'invasion planétaire de cube rose. Un brin utopiste, l'intention du dispositif consiste à remettre une présence sensible dans les villes. Dans ce but, l'occupation est motivée par une initiative individuelle qui aboutit à un maillage collectif de présence.

Une présence déjà inscrite à Chalon et géo-localisable sur l'application iPhone de la ville à la rubrique « événements dans ma ville ». Vous y trouverez un aperçu des zones occupées et le récit attribué aux lieux devenus autre chose qu'un simple point unique sur une carte. Conjuguant diverses disciplines artistiques, [Occupation] pose ses cubes dans différents endroits du monde, du Cambodge à Berlin. Inscrit et mis en espace de façon chorégraphiée et amusante, le projet invite toute personne ou structure intéressées à occuper le territoire de façon multiple : l'appel est lancé.

N'hésitez donc pas à passer au bureau des occupations place de l'Hôtel-de-Ville pour participer à l'envahissement mondial du cubisme rose.

Place de l'Hôtel-de-Ville (48) De 15 h 45 à 18 h 45.

De petits cubes pour raconter la ville

Un cube pour raconter une histoire, pour décrire un moment passé dans un parc, une rue...c'est le projet du « Spam Compagnie » à retrouver pendant Chalon dans la rue et début juillet place de l'hôtel de ville.

En mars, 200 cubes ont été distribués aux passants dans les rues de la ville. Chacun a été invité à déposer le cube dans l'endroit de son choix, un lieu qui lui rappelle des souvenirs, un lieu qu'il aime ou déteste. Les personnes devaient ensuite signaler la localisation de leur cube au « bureau des occupations », tout en expliquant pourquoi elles avaient choisi ce lieu, et raconter l'histoire de leur choix. « Il s'agit ici d'interroger les espaces qui nous entourent, mais aussi l'espace vital, l'espace intime, l'espace qui se réduit, ou qui s'étend, celui dont on s'empare, celui que l'on occupe à travers des actes du quotidien. L'espace porteur d'histoires, l'espace comme lieu d'expression », explique Nadège Delalande, l'artiste à l'origine du projet.

« Bureau des occupations »

Si vous souhaitez rapporter votre cube, rendez-vous au « bureau des occupations » les 3 et 4 juillet prochains à partir de 14h30 place de l'hôtel de ville. La compagnie sera présente dans le off du festival « Chalon dans la rue » du 18 au 22 juillet, et à partir du 18 juillet vous pouvez retrouver tous les lieux où ont été posés les cubes roses sur l'application smartphone de la ville de Chalon-sur-Saône.

Plus d'infos : projetoccupation.jimdo.com





boîtes

La ville en rose

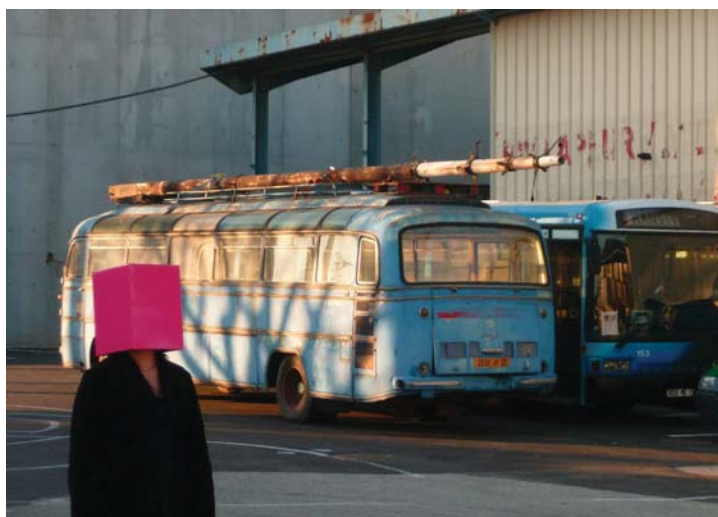
La manifestation est visible : des cubes roses envahissent le pavé. Et ce, un peu partout dans le monde depuis octobre 2010. [Occupation] est un projet modulaire pour espaces publics qui se décline en plusieurs manifestations. L'installation a commencé par des cubes de 3 cm par 3 cm posés dans un lieu, chaque participant envoyant ensuite une vidéo, une photographie ou une histoire. En tout cas une trace, avant la disparition, de ce que fut l'occupation, touche de couleur dans le paysage. Une invasion à vivre et faire vivre ! C. I.

<http://projetoccupation.jimdo.com>

Ci-dessus, **[Occupation]** dans le monde, sur la muraille de chine, octobre 2010. Photo : Nadège Del.

Ci-dessous, à gauche, **[Occupation]** Homme à tête de boîte se promenant dans la cité, à Marseille, 2011. Photo : Nadège Del.

Ci-dessous, à droite, **[Occupation]** panorama des chantiers FAIAR, cité des arts de la rue, mars 2011. Photo : Nadège Del.



ARTICLE DANS LE JOURNAL DE SAONE ET LOIRE Vendredi 2 mars 2012

Le « bureau des occupations » prendra ses droits aujourd'hui en centre-ville. L'occasion pour tous de se réapproprier l'espace public, et de découvrir de petites histoires. Explications.

Si aujourd'hui, dans les rues de Chalon, vous croisez des hommes avec une boîte rose à la place de la tête, cela ne signifiera pas que vous êtes victime d'hallucination. Ne fuyez pas, ne craignez rien, et laissez-les vous offrir un petit cube tout rose. Derrière cette démarche plutôt originale, la plasticienne Nadège Delalande et sa compagnie, le Spam, cherchent à « occuper » l'espace. Ou tout du moins à le faire occuper, tout en défendant l'idée que « chacun devrait pouvoir faire ce qu'il veut dans l'espace public, dans cet espace hyper réglementé », commente l'artiste.

Concrètement, les hommes boîtes invitent simplement les passants à accepter le cube qu'on leur offre, et à aller le déposer dans l'endroit de leur choix. Un endroit qu'ils sont ensuite appelés à signaler au bureau des occupations, tout en expliquant pourquoi ils ont choisi ce lieu, et si possible en livrant une histoire en rapport. « Les premiers cubes ont été posés en 2010 en Chine, en Inde, au Brésil, à Caracas et à Haïti. L'envahissement est mondial », explique Nadège Delalande. « Il y en a eu aussi à Paris et à Lyon, où une femme a par exemple déposé le cube dans l'hôpital où est né son fils. Les gens ne rapportent pas toujours le cube. D'autres nous signalent juste l'endroit où ils l'ont posé, certains à l'inverse rapportent de longues histoires. L'essentiel est de vivre quelque chose, de connecter les gens. Un homme m'a aussi dit que ça lui redonnait du peps. Rien qu'avec cela, la démarche vaut le coup. »

Artistique et philosophique

À Chalon, où l'artiste a effectué en 2011 une résidence, à l'Abattoir, le bureau des occupations sera également présent le 10 mars, et à plusieurs autres reprises jusqu'en juillet. Et si le public est réactif, l'artiste aimerait « constituer un guide avec les endroits où les cubes ont été posés, accompagné d'un recueil d'histoires ». Pour les passants les plus réactifs, devenir homme boîte sera à terme également possible. Avec, au-delà de la notion d'espace public, celles d'anonymat et de liberté : « Si je deviens anonyme, donc libre, puis-je tout faire, continuer à tout faire ? Car le problème est que je ne suis plus personne, simplement un objet », s'interroge Nadège Delalande.

INFO Le bureau des occupations sera installé ce matin place de l'Hôtel-de-Ville ou boulevard de la République, et cet après-midi place du Théâtre. Il sera installé le 10 mars vers la place de Beaune. Plus d'infos sur <http://projetoccupation.jimdo.com/>

CHALON : Des installations plastiques qui n'aspirent qu'à l'électrochoc

Le Vendredi 25 février 2011 @ 19:13:23 site infos chalon.com

A l'aide de boîtes, de simples boîtes, la conceptrice artistique/metteur en espace Nadège Delalande ambitionne de s'infiltrer dans, et de peser sur le milieu urbain pour susciter le questionnement. Sans quoi il ne serait point de salut conceptuel. A cette heure il est trop tard pour reculer, le compte à rebours de son premier grand projet appelé « Occupation » s'étant d'ores et déjà mis en branle...



Façon de semer le trouble dans les consciences endormies

Ces espèces de cubes actuellement au stade de prototypes, et prévus in fine en matériau de synthèse, seront statiques (sur des places publiques, des toits, à flanc de façade...), ou alors mobiles, véhiculées par une cohorte de volontaires portant beau l'ustensile, semblant de couvre-chef. Nadège Delalande n'en est véritablement qu'au début d'un projet dont la réflexion est menée depuis une petite année, et l'écriture, devenue une réalité à partir du mois de septembre. Courant mars à Marseille consentira-t-elle à ôter un coin du voile. L'impérieuse envie de poser dans la rue des boîtes, de mettre en place une signalétique pour faire de la ville un terrain de jeux afin de donner matière à réflexion au béotien moyen, aura fini par prendre le dessus. Finalité de la démarche : « Amener les gens à parler entre eux ». Des trois boîtes qui interrogeront initialement l'espace public avant d'essaimer sortiront trois personnages (un clown, une femme en noir, une danseuse enchaînée), des personnes ayant chacune une problématique. Avec en filigrane une orientation lourde de sens : Qu'est-ce que le cloisonnement, l'emprisonnement ?

Ce n'est pas gagné d'avance

Des essais ont eu lieu à Chalon (une ville où la génitrice se verrait bien en train d'étendre ses pouvoirs artistiques), pas toujours bien compris au demeurant par le quidam. « Je constate que beaucoup de gens sont interpellés par ces attitudes. Le fait de jouer ça leur fait peur. » Quant aux brigades d'hommes-boîtes (femmes-boîtes ou enfants-boîtes, c'est du pareil au même), elle serait de l'ordre de cent à deux cents unités si cela voulait véritablement sourire. Encore faudrait-il que des complicités veuillent bien « entrer en résonance avec la ville » (à Chalon il n'y en a eu que deux) au gré des représentations par-ci, par-là. La consigne est de desserrer l'étreinte de la normalité au maximum, d'opérer une distorsion. « Il faut faire les fous, et voir quelle image on peut donner, qu'est-ce que ça peut faire comme effet qu'une armée comme ça arrive. On intègre aussi un code qui est justement de perdre son identité, j'entre dans un groupe. La boîte c'est un refuge, être voyeur et être embrigadé. On nous formate petit à petit, mettons-nous des œillères », préconise Nadège Delalande, en résidence à l'Abattoir durant la dernière décade de février.

Un geste effectif dans six pays

Derrière ces velléités offensives réside une conception peu banale : réaliser un envahissement mondial de boîtes roses. Pourquoi rose d'abord ? « Car c'est une couleur artificielle dans la ville, quelque chose de léger, drôle », explicite l'artiste. D'ailleurs il y a eu des prémices. Pas plus tard qu'en octobre 2010, quand une personne par pays a œuvré dans ce sens. Ainsi, la Palestine, l'Inde, la Chine, Cuba, le Brésil, Maroc, ont-ils eu droit à une incursion, sans qu'il soit présentement possible d'en connaître les retombées. Encore plus fort, dans un futur lointain, une idée à décliner sur un certain nombre d'années, qui consiste à « se retrouver à plusieurs artistes à des jours précis à la même heure avec cet objet. » Théoriquement en juin 2012 le projet sera totalement achevé. Le processus, séquencé, durera quatre nuits et trois jours. Pour obtenir de plus amples informations sur « Occupation, prière de consulter le site internet : <http://projetoccupation.jimdo.com>

Michel Poiriault

Compagnie artistique créée en 2011 par Nadège Delalande
 Le SPAM réunit des artistes pluridisciplinaires pour des créations en « espaces publics ». Des actions participatives et performatives composées en grande partie in situ.
 Les disciplines artistiques et techniques sollicitées pour ces créations, vont de la danse à la construction en passant par la vidéo, les supports web, Le théâtre, l'art plastique, la cartographie, la musique... Le SPAM entretient une affinité particulière pour les formes non figées questionnant le rapport Homme/espace.

Le projet [Occupation] s'inscrit dans ce cadre et a pour objectif : L'envahissement mondial de cubes roses.

Le SPAM a bénéficié en 2012 de l'aide à l'écriture « agiter avant emploi ». En 2013 il collabore avec le FLUX Laboratory de Genève. Il est soutenu par : l'abattoir CNAR de Chalon sur Saône, la ville de Chalon sur Saône, la communauté de communes du Grand Chalon, le CNAR l'Atelier 231 de Sotteville les rouens. Le SPAM est accompagné dans sa création par Claude Acquart cie les « bains douches »(Montbéliard), AVL (Chalon sur Saône)



Conception et direction artistique : Nadège Delalande
 Régie générale et co-conception : Smooz
 Danseuse, performeuse : Charlotte Millanvois
 Danseuse, performeuse : Julie Lefebvre
 Comédienne, performeuse : Natacha Kmarin
 Plasticienne : Roberta Pracchia
 Constructeur : Milan fortunato
 Structure métal : Bruno Casiglia
 Copain : Ninus
 Chargée de prod : Amélie Vincent
 Président du SPAM : Jérôme Chojnowski

Chez Mr Chojnowski
 7 rue du blé
 71100 Chalon sur Saône
 06 87 23 67 90
compagnielespam@gmail.com

Projetoccupation.jimdo.com